ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2013

Sées – Cathédrale Notre-Dame

Opération préventive de diagnostic (2013)

Hélène Dupont

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/17146>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Dupont, « Sées – Cathédrale Notre-Dame » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 09 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17146>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sées – Cathédrale Notre-Dame

Opération préventive de diagnostic (2013)

Hélène Dupont

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic a été réalisé à Sées dans le jardin nord du palais de l'évêque d'Argentré, au pied du chevet de la cathédrale Notre-Dame. Sées est située à quelques kilomètres en aval de la source de l'Orne, au pied du massif d'Ecouvès et de sa forêt. L'Orne traverse la ville, dont l'habitat s'étend de part et d'autre. Le territoire de la ville s'étend dans la campagne de Sées, pays de champs ouverts. La topographie actuelle de la ville est issue des implantations de trois bourgs à partir du ^x^e s. (Bourg-l'évêque, Bourg-le-Comte et Bourg-l'Abbé). L'emprise s'étend sur 7082 m² et fait suite au projet d'étude préalable à la restauration des couvertures du chevet de la cathédrale transmis par le service de la Conservation Régionale des Monuments Historiques. Cinq sondages ont été réalisés.
- 2 Le diagnostic a permis d'abord de dater archéologiquement la création de la terrasse du jardin bordée à l'est par la rue Amesland. En effet, les remblais évalués au sud-est et au sud de l'emprise sont datables par la céramique de la fin du Moyen Âge ou du début de l'époque moderne (deuxième moitié du ^{xv}^e-début ^{xvi}^e s.). Ils sont épais à l'est de la terrasse, d'au moins 5 m jusqu'au substrat naturel calcaire, et d'au moins 4,20 m près du palais au sud. Ces remblais médiévaux surmontent par endroit une série de couches antiques (Haut Empire et ⁱⁱⁱ^e s.) que nous avons sondées jusqu'à - 5,10 m sans rencontrer le substrat.
- 3 D'après les sondages archéologiques et les découvertes effectués depuis le ^{xix}^e s. à Sées, la cathédrale et le jardin d'Argentré se situeraient au cœur de la ville antique. Le diagnostic confirme en tous cas la forte présence d'une occupation datable du Haut-Empire à l'est de la cathédrale, avec une prédominance chronologique du ⁱⁱ^e s. L'arasement des éventuels niveaux du Bas-Empire et d'époque médiévale est antérieur au ^{xiv}^e s., période pendant laquelle un cimetière, sans doute utilisé par les chanoines du

chapitre cathédral voisin, est créé autour du chœur de la cathédrale. La reconstruction de cette dernière au XIII^e s. a probablement arasé une partie des niveaux antérieurs éventuels autour du chœur. Enfin, l'architecte J. Brousseau arase autour de 1775 les sols extérieurs du chœur d'environ 50 cm, ce qui présume également de la perturbation des niveaux antérieurs au XVIII^e s. à cet endroit.

- 4 En réalité, l'occupation antique est avant tout caractérisée ici par des niveaux de voies et de sols probablement extérieurs. Des niveaux d'occupation (épandage et dépotoirs) riches en mobiliers céramique et en rejets fauniques côtoient des niveaux de sol créés par piétinements de niveaux d'occupation sous-jacents ou des sols construits en mortier. Ces sols sont associés à un petit édicule sur solin de pierre calcaire (élévation en pisé ?), une portion de mur en grès et enfin, un segment de mur en moellons calcaires liés au mortier. Aucun bâtiment d'ampleur n'a été décelé lors du diagnostic, mais rappelons que l'évaluation consistait à s'arrêter sur les premiers niveaux d'occupation de type sol ou structures rencontrés lors du décapage : d'éventuelles traces de structures bâties ou leurs fantômes restent peut-être à découvrir dans et entre les tranchées.
- 5 L'occupation médiévale est caractérisée par le cimetière des XIV^e-XV^e s. (et postérieur ?) et par les remblais de terrasse de la deuxième moitié du XV^e ou du début du XVI^e s. L'emprise appartient à l'évêque, mais est mise en valeur par les chanoines. Le secteur, qui appartient au bourg épiscopal (Bourg-l'Évêque) dont le territoire se situe autour de la cathédrale et du Chapitre est protégé pendant la Guerre de Cent ans par un mur d'enceinte (Fort Saint-Gervais) retrouvé au sud de la cathédrale et potentiellement présent dans l'emprise du présent diagnostic. Force est de constater que la trace d'un mur d'enceinte de la deuxième moitié du XIV^e s. n'a pas été retrouvée, mais la création de la terrasse qui correspond à son emprise actuelle et au tracé de la rue Amesland n'est peut-être pas étrangère au démantèlement du fort Saint-Gervais, au milieu du XV^e s.
- 6 L'occupation moderne concerne principalement des aménagements sans doute liés à la mise en valeur du jardin de l'évêque d'Argentré et au confort du palais. Il s'agit de canalisations en pierres calcaires et de massifs dont la fonction n'a pas encore été expliquée à ce jour. Une glacière maçonnée, inconnue jusqu'alors, a été découverte au pied du chœur de la cathédrale, ainsi bien protégée et orientée vers le nord.
- 7 Enfin, l'occupation du palais par les Allemands à partir de 1941 puis par les Américains lors de la Libération est perceptible grâce à deux fosses-dépotoirs dont les nombreux mobiliers militaires et civils nous renseignent sur le quotidien.

Fig. 1 – Édicule daté du Haut-Empire

Cliché : H. Dupont (Inrap).

Fig. 2 – Glacière contemporaine au Palais d'Argentré, XVIII^e s.

Cliché : H. Dupont (Inrap).

Fig. 3 – Tubes en bakélite « Hautentgiftungsmittel » contenant du produit décontaminant, trouvés dans une fosse-dépotoir allemande de la Seconde Guerre mondiale

Cliché : H. Paitier (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIM599oIntc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLTjhRbTn3I>

AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap